



UNIQUE Vue aérienne de l'hôpital de Rennaz. Il est le premier établissement suisse à cheval sur deux cantons. SACHA BITTEL



AOÛT L'inauguration officielle en présence de deux conseillères d'Etat vaudoise et valaisanne pour une première suisse entre deux cantons. SACHA BITTEL

Rennaz, le dernier chaînon

RÉTRO 2019 5/5 L'hôpital de Rennaz est financé par deux cantons et remplace cinq établissements. Une démarche unique en Suisse commentée par deux directeurs: celui de Rennaz, Pascal Rubin, et celui de l'Hôpital du Valais, Eric Bonvin.

PAR VINCENT.FRAGNIERE@LENOUVELLISTE.CH

Dans leur vie privée, Eric Bonvin, directeur de l'Hôpital du Valais, et Pascal Rubin, directeur de celui de Riviera-Chablais à Rennaz, habitent à moins de 100 mètres l'un de l'autre, du côté de Collombey-Muraz. «On peut prendre l'apéritif pour discuter de nos hôpitaux respectifs», sourit Pascal Rubin depuis son lieu de vacances en France, tandis qu'Eric Bonvin siège aussi au conseil d'établissement de Rennaz. «On a donc souvent l'occasion de se voir.» Même si l'un est psychiatre et l'autre scientifique, tous les deux s'accordent sur plusieurs réalités de leurs hôpitaux.

L'axe rhodanien face à la concurrence
La première concerne la concurrence. L'ouverture d'un Rennaz «5 étoiles» va-t-elle faire de l'ombre à l'Hôpital du Valais qui est le troisième plus grand centre de Suisse romande après le CHUV et les HUG? Les deux directeurs préfèrent mettre en avant un «axe rhodanien» avec justement le CHUV, Rennaz et l'Hôpital du Valais. «Notre véritable concurrence sont les cliniques privées comme Valère à Sion et le CIC basé à Saxon et à Clarens», estime Pascal Rubin, tandis qu'Eric Bonvin énumère les domaines où cet axe rhodanien peut offrir des prestations effi-

caces. «En matière de cardiologie interventionnelle et dans tout ce qui est en lien avec les maladies vasculaires cérébrales, les trois entités vont collaborer pour le bien de la population.»
Concurrence quand même?
Pourtant, la concurrence pourrait bel et bien exister dans certains domaines. «Déjà auparavant des femmes du Valais central venaient accoucher à Aigle. Aujourd'hui, avec nos nouveaux locaux et des chambres individuelles, notre maternité devient très attractive», reconnaît Pascal Rubin. Eric Bonvin sourit lorsqu'on lui fait

part de cette réalité. «A l'ouverture de Rennaz, les gynécologues ont eu une politique offensive dans notre région. Nous leur avons demandé de rester fair-play.» La concurrence pourrait aussi valoir pour la région de Martigny désormais à mi-chemin entre Rennaz et Sion. «Mais n'oubliez pas que l'Hôpital du Valais est bien plus grand que le nôtre», rappelle Pascal Rubin. Eric Bonvin reconnaît que le risque pourrait exister seulement si l'Hôpital du Valais délaissait Martigny, ce qui n'est pas le cas. «Nous y avons des urgences, un service de SMUR et le maintien de soins de proximité.»



Notre véritable concurrence sont les cliniques privées comme Valère à Sion et le CIC à Saxon et à Clarens.

PASCAL RUBIN
DIRECTEUR DE RENNAZ



Pascal Rubin, directeur de Rennaz, et Eric Bonvin, directeur de l'Hôpital du Valais.
PHOTOMONTAGE INFONF

PUBLICITÉ

LA DIRECTION ET LE PERSONNEL DES
GARAGE OLYMPIC
SIERRE - SION - MARTIGNY

VOUS PRÉSENTENT LEURS MEILLEURS VŒUX
POUR L'ANNÉE 2020.

BONNE ROUTE!

Eddy Farronato Boucherie
vous souhaite de joyeuses fêtes
et vous remercie pour votre fidélité.
Avenue de la Gare 5 - Monthey
024 471 24 79

Coiffure Messieurs Paul PANNATIER
Maîtrise fédérale
vous souhaite ses meilleurs vœux
Av. de la Gare 25
1950 SION © 027 322 12 74

La technique
du Nouvelliste
vous souhaite une bonne
et heureuse année 2020

NAOUX PAYSAGISTE
SIERRE - VAL D'ANNIVIERS & ENVIRONS
LA BONNE ADRESSE:
SERGE NAOUX - 3960 SIERRE
Natel 079 446 07 51
E-mail: naoux@bluewin.ch
Aménagement - Entretien d'extérieurs
Taille de haies - Installations d'arrosage
Conseils - Devis (sans engagement)
Pose dallage

**MAÇONNERIE - BÉTON ARMÉ
CHAPES - ISOLATIONS
Léonard Carron**
Bureau 027 746 38 00
Natel 079 628 20 19 - Fully / Vétroz
vous souhaite de joyeuses fêtes de fin d'année
et ses meilleurs vœux pour 2020.

Bernadette GATTI
Conseillère NAHRIN
Tél. 078 717 91 36
1872 Troistorrents
présente à sa clientèle, ainsi
qu'à ses amis, ses meilleurs vœux
pour la nouvelle année!

65 ans
BD
Blanc & Duc SA
remercie sa fidèle
clientèle pour
la confiance témoignée.
Chemin des Collines 41
1950 Sion
Tél. 027 322 28 02
info@blanc-et-duc.ch
www.blanc-et-duc.ch

DUAY S.A.
agencement d'intérieur
menuiserie - cuisine
vous souhaite de bonnes
fêtes et meilleurs vœux
pour 2020



NOVEMBRE Le déménagement des différents hôpitaux vers Rennaz a duré plusieurs semaines avec le renfort de la protection civile. C'est Monthey qui a ouvert les feux. SACHA BITTEL



AUJOURD'HUI A Rennaz, les équipes issues de cinq sites apprennent à travailler ensemble. «Tout devient plus facile sur un seul site», estime le directeur Pascal Rubin. HÉLOÏSE MARET

de l'axe rhodanien



“
A l'ouverture de Rennaz, les gynécologues ont eu une politique offensive dans notre région. Nous leur avons demandé de rester fair-play.”

ÉRIC BONVIN
DIRECTEUR DE L'HÔPITAL DU VALAIS

La gestion du mot «crise»

L'autre réalité commune aux deux directeurs a pour nom «crise». Pascal Rubin en a traversé plusieurs depuis qu'il a été nommé directeur de l'Hôpital Riviera à Vevey, puis de Riviera-Chablais dans la perspective de Rennaz. «A un certain moment, on a même fait quatre jours de suite l'ouverture de «Forum» sur la RTS. C'était difficile. Mais nous avons toujours eu le soutien du conseiller d'Etat Pierre-Yves Maillard. C'est le plus important.» Eric Bonvin, non plus, n'a pas été épargné par les crises, «car le

monde hospitalier a beaucoup changé ces quinze dernières années avec des médecins qui ont perdu du pouvoir et qui sont devenus des acteurs du système. Mais c'est essentiel à mes yeux qu'ils restent présents dans une cogouvernance.»

Une centralisation impossible en Valais

D'ailleurs tous les cantons romands ont connu des crises dans les hôpitaux publics. «Plus que le système de gouvernance, ce sont les hommes ou les femmes qui les dirigent qui sont essentiels», estime Eric Bonvin, tandis que Pascal Rubin avoue que le plus difficile pour lui a été «de garder, à travers toutes ces années de construction, un enthousiasme intact pour un projet quasi unique en Suisse qui voit la création d'un seul hôpital dont le financement est garanti par deux cantons à la place de cinq structures existantes». Un scénario envié même par la Suisse alémanique qui n'a jamais réussi à le mettre en place.

Justement, cette rationalisation ne peut-elle pas être opposée à la structure de l'Hôpital du Valais séparée entre les deux parties du canton et qui a conservé, du côté francophone, des sites à Sierre, Sion et Martigny? «Le Valais a dû tenir compte des différences culturelles entre le Haut et le Bas en matière sanitaire», argumente Eric Bonvin qui rappelle que la taille et la couverture géographique du centre hospitalier ne permettraient pas le regroupement de Sion, Sierre et Martigny sur un site unique. «Rennaz est avant tout un exercice de rationalisation et de maîtrise des coûts», poursuit-il. Un exercice mis à l'épreuve de la réalité depuis quelques mois. «Ça va prendre encore deux ans aux équipes issues d'établissements différents pour créer une identité et des pratiques communes. C'est mon dernier challenge», avoue Pascal Rubin. «Entre Martigny, Sion et Sierre, cette mise en commun n'est pas encore tout à fait terminée aujourd'hui», lui rétorque Eric Bonvin. «Mais

tout est plus simple lorsque l'on se retrouve sur un même site aussi moderne et qui fait des envieux. Les problèmes se règlent plus rapidement.»

Ne pas remplir à tout prix

Enfin, le dernier défi commun aux deux directeurs reste la maîtrise des coûts de la santé. «Aujourd'hui, le système de financement des hôpitaux incite à la surenchère des prestations. Nous devons lutter contre cela et le politique doit le comprendre», prévient Eric Bonvin qui veut placer le patient et non pas les finances au centre de la réflexion. «Mon objectif n'est pas de remplir à tout prix nos 500 lits, mais d'avoir des prestations de qualité adaptées aux demandes de la population», renchérit Pascal Rubin. Tous les deux savent que dans le monde occidental, le système de santé produit entre 20 et 30% d'interventions inutiles. «C'est la maladie de notre système et certainement le défi le plus délicat à relever ces prochaines années.»

PUBLICITÉ

OUVERT LE 02.01.2020 NON STOP DE 10H - 18H30

C'EST PARTI!

SOLDES D'HIVER

de -20% à -70%

Meubles Descartes SA - Route du Léman 33, 1907 Saxon, 027 743 43 43, info@decarte.ch, www.decarte.ch